

C'est toutefois dans un contexte de secousses politiques répétées que s'est dessinée la genèse de la crise. Le présent document offre une interprétation politico-économique de la crise mexicaine. La juxtaposition de la turbulence politique et de la vulnérabilité économique croissante a sapé la confiance des investisseurs et a servi d'entrée en matière aux événements dramatiques de décembre 1994 et du début de 1995.

Les événements politiques de 1994 n'étaient pourtant pas des incidents isolés. Dans une grande mesure, ils étaient symptomatiques d'une transition systémique plus profonde dans l'ordre politique post-révolutionnaire du Mexique. Les institutions fondamentales et les règles politiques de l'ancien régime ont été mises à dure épreuve. Les bases d'un nouvel ordre — d'un nouveau consensus social — n'ont pas encore été jetées. Tant que cela n'aura pas été fait, le Mexique demeurera susceptible à la turbulence politique épisodique et à l'instabilité des marchés financiers qui en découle.

Le document est divisé en quatre parties. Premièrement, il examine les chocs politiques de 1994 et les facteurs cycliques qui constituent la toile de fond de la crise du peso de décembre. Deuxièmement, il examine les causes systémiques de la crise actuelle, en insistant sur les pressions en vue de la transformation des institutions fondamentales et des règles politiques. La partie suivante porte sur la direction que prennent actuellement les changements politiques au Mexique : révolution, évolution ou décentralisation. Enfin, le document analyse les incidences pour le Canada.

2. Les facteurs politiques conjoncturels

Deux séries de facteurs conjoncturels ont accentué les faiblesses économiques du Mexique en 1994 : une série de chocs politiques et les difficultés liées au cycle politique de six ans au Mexique.

2.1 Les chocs politiques de 1994

En 1994, la turbulence politique au Mexique a atteint des sommets inégalés depuis les jours violents de la Révolution mexicaine. L'année a été marquée par une rébellion des paysans indigènes dans l'État méridional du Chiapas, l'assassinat de deux hauts dirigeants politiques, l'enlèvement de plusieurs hommes d'affaires éminents, des luttes intestines déclarées parmi les élites du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis des lustres.